

## Le financement des collectivités en Saône-et-Loire

➤ Exemples. En Bourgogne, des collectivités saône-et-loiriennes se distinguent en la matière.

**CHAGNY.** Le SMET 71 investit dans une unité innovante de traitement des ordures ménagères.

# Méthanisation à 40 millions d'€

Avant de construire l'usine de tri-méthanisation, permettant de réduire l'enfouissement, le SMET 71 a travaillé des années pour trouver les fonds (40 millions d'euros) nécessaires.

Pour le moment, l'ensemble des ordures ménagères, soit près de 70 000 tonnes par an, du nord-est de la Saône-et-Loire sont enfouies. Le SMET 71, un organisme regroupant neuf collectivités locales (trois syndicats de collecte des déchets ménagers, cinq communautés de communes et une communauté d'agglomération), œuvre pour réduire cet enfouissement. D'où l'idée de créer une usine innovante de tri-méthanisation à Chagny. « Nous travaillons sur ce projet depuis plusieurs années », avoue Bernard Duparay, président du SMET 71. « Mais il a fallu longtemps courir après les financements... »

### Des prêts parfois difficiles à trouver

Tombant en pleine crise des liquidités, le SMET 71 a donc peiné pour trouver les 40 millions d'euros nécessaires. Dans le cadre de l'enveloppe de 20 milliards d'euros de prêts sur fonds d'épargne débloquée par la Caisse des dépôts, le SMET 71 a ainsi pu



Voici la future usine de tri-méthanisation de Chagny appelée Ecocea. 2. Pour cette première pierre, les élus étaient nombreux, le projet concernant tout l'Est de la Saône-et-Loire. Photo DR

bénéficier d'un prêt de 18,9 millions d'euros sur une durée de 25 ans à un taux très avantageux d'environ 2,25 %. Pour le reste, l'organisme public compte sur la Banque européenne d'investissement (BEI) qui devrait prêter, à un taux tout aussi avantageux que celui offert par la Caisse des dépôts, les 20 millions d'euros restants. Avec un budget à l'équilibre, le SMET 71 a donc accès aux emprunts, en portant son choix sur les « ofres les plus rustiques et celles

qui fonctionnent ».

« Cette usine nous permettra de répondre aux objectifs de la Loi Grenelle en diminuant nos enfouissements de moitié et augmentant le recyclage », ajoute Bernard Duparay. Pour la première fois en France, le biogaz issu de la méthanisation des déchets ménagers va être réinjecté dans le réseau GRT Gaz. Un accord a été signé avec l'usine voisine Terreal, gros consommateur d'énergie, pour le racheter. Le gain à l'année pour

le SMET 71 est estimé à 1 ou 2 millions d'euros. Il s'agit d'un tarif garanti par l'État sur une durée de 15 ans.

Du compost va également être produit. « Nous sommes en contact notamment avec la Coopérative Bourgogne du Sud, car les éleveurs pourraient être intéressés. »

### Tiru, le gestionnaire

La gestion de cette usine de tri-méthanisation a été confiée pour une durée de 9 ans à Tiru, originellement Traite-



**BERNARD  
DUPARAY**  
Président  
du SMET 71

« Après plusieurs années à courir après les financements, nous les avons enfin trouvés... »

ment industriel des résidus urbains, filiale à 51 % d'EDF. Mais ce recyclage innovant des déchets a tout de même un coût, au-delà de celui de la simple construction de l'usine. « Nous passons de 50 euros la tonne pour le traitement des déchets ménagère, en enfouissant tout, à 100 euros avec cette nouvelle infrastructure. »

Pour anticiper, le SMET 71 a lissé son augmentation depuis 2011 en augmentant peu à peu de 20 % la taxe d'ordure ménagère. La construction va être terminée d'ici la fin 2014. Le premier essai de l'usine devrait se dérouler dans le courant du premier trimestre ou semestre 2015, avant une mise en service mi-2015.

NICOLAS DESROCHES